

PAIX LITURGIQUE

Notre lettre 879 publiée le 16 août 2022

MESSE BALNEAIRE SUR UN MATELAS GONFLABLE A CROTONE (ITALIE)

ET PENDANT CE TEMPS LA, DESIDERIO DESIDERAVI....

A LA RECHE



Le 24 juillet dernier, un prêtre du diocèse de Milan, don Mattia Bernasconi, a célébré la messe dans l'eau, en maillot de bain, avec un matelas gonflable pour autel, à Crotone. Ce geste, qui va à l'encontre du bon sens des fidèles, puis se propage à l'étranger, à la faveur d'une actualité estivale creuse. Le diocèse réagit moins vite que la justice italienne qui ouvre une enquête.

Même France 3, chaîne du service public audiovisuel, ce 28 juillet n'hésite pas à ressortir...le Code de Droit canonique pour rappeler que « le sacrifice eucharistique doit être célébré sur une table ou un autel ». Le Limousin protestent contre l'installation par une municipalité d'un ermite belge dans une abbaye - semblent tous partis à la plage...

Les explications du prêtre dans sa lettre d'excuse (lire plus bas) interrogent : « Lorsque nous sommes arrivés à la pinède où la célébration était prévue, près de la pinède, nous avons été emmenés sur une autre plage, mais il n'y avait pas de zones d'ombre et le sable était déjà chaud. Nous avons cherché d'autres endroits propices à la célébration, mais nous n'en avons pas trouvés. Nous avons réfléchi pendant les jours que nous venions de passer là. Lorsqu'une famille qui se trouvait à proximité nous a entendus, elle nous a offert son matelas comme autel et nous avons célébré la messe sur ce matelas gonflable ».

Le lieu : la Calabre

Crotone en Calabre (pied de la botte), face à la mer. C'est une ville de 64.000 habitants, tout au sud de l'Italie, dans un lieu attaché aux traditions - et un des bastions de la mafia.

Le diocèse qui est un archidiocèse, est situé dans la province de Crotone et dans une partie de la province de Catanzaro, cette dernière province étant partagées par l'archidiocèse de Crotone et l'archidiocèse de Catanzaro. On trouve la cathédrale de l'Assomption. La cathédrale de Santa Severina dédiée à sainte Anastasie d'Illyrie est l'ancien siège de l'archidiocèse de Santa Severina.

Dans l'archidiocèse se trouvent également quatre anciennes cathédrales : l'église Saint Michel Archange à Belcastro, l'église de l'assomption d'Isola di Capo Rizzuto, l'église de Santa Maria di Igea Marina et l'église de Santa Maria di Igea Marina. Scandale.

L'archidiocèse actuel est le résultat de l'union de l'archidiocèse de Santa Severina et du diocèse de Crotone par le décret *Instantibus votis* de la Congrégation pour les Évêques.

Ont participé à la liturgie les jeunes de la pastorale qui ont conclu un camp de volontaires ,la légalité de l' association anti-mafia Libera , qui gère des terres confisquées.

Au cours de l'homélie, le père Mattia a commenté les lectures dominicales du rite ambrosien axées sur les raisons de dire oui à la loi du Seigneur et d'entrer dans la terre promise.
plus clair. La réflexion porte sur ce que nous voulons faire maintenant que nous rentrons chez nous : nous engager davantage dans la légalité et le respect ou laisser les choses en l'état.

Le célébrant : un aumônier des jeunes, qui sait parler aux jeunes

Contrairement aux explications embarrassées du clergé et d'une partie de la presse, le célébrant était quelqu'un d'assez connu dans son diocèse d'origine, un aumônier de la jeunesse.

« Voici qui est le prêtre qui s'est retrouvé dans la tempête médiatique et qui a fait l'objet d'une enquête du parquet pour avoir célébré une messe au bord de la mer pour les jeunes de Binzago. A Milan, il a fréquenté l'école de la Chapelle Musicale de la Cathédrale de Milan et aussi les nouveaux amis de Binzago. A la fin du bac, il part six semaines au Pérou, vivant une forte expérience de mission humanitaire.

De retour en Italie, il s'inscrit à l'École polytechnique où il obtient un diplôme en génie aérospatial, après d'intenses années d'études et de recherche, ce qui l'a également rendu populaire.

Entre-temps, Don Mattia se fait également remarquer par sa grande passion pour la musique (il joue du piano, de l'orgue mais aussi de la guitare électrique dans le groupe). En juin 2014, il a été ordonné prêtre.

C'est donc un jeune prêtre qui parle aux jeunes avec le langage des jeunes. Il tient un blog personnel, un blog jeune, dans lequel il publie ses réflexions, des réflexions sur la vie, la foi, la justice. Ses pages sociales sont très populaires et il les utilise comme un outil pour transmettre la foi, pour atteindre même les personnes les plus éloignées. Ici, il raconte les expériences de Binzago, il partage ses réflexions, il est très proche des jeunes. Il a également diffusé sa lettre d'excuses officielle, publiée sur le site Web de la paroisse de San Luigi Gonzaga à Milan, rassemblant immédiatement beaucoup de solidarité.

"Don Mattia qui vous connaît sait combien d'amour et de respect vous avez pour Jésus et l'Église, merci pour tout ce que vous faites" - écrit Paolo, "Nous étions avec vous à Binzago" - écrit Giacomo. Pour Jacopo : « Le monde d'aujourd'hui vit de superficialité et de forme, en fait il s'effondre ».

Un choc de civilisation italo-italien : la justice et les politiques s'en mêlent

Les ingrédients du scandale politique italien sont réunis : un célébrant du Nord de l'Italie, populaire chez les jeunes locaux et volontiers transgressif, à l'italienne, contre la justice, presque l'Afrique pour les Italiens du Nord, mafieux qui sont des notables locaux respectés malgré leurs crimes.

Dans le même temps, divers auteurs d'Italie du sud, dont Roberto Saviano à Naples, dénoncent dans divers ouvrages une stratégie de lutte anti-mafia pilotée par des juges.

l'argent arraché aux Italiens du Nord, alors que l'argent de la mafia profite largement aux entreprises, aux partis politiques et aux villes d'Italie du Nord où ils investissent.

La presse locale se fait écho de la messe scandaleuse, dans l'eau, avec force photos. Puis le parquet local annonce ouvrir une enquête, ce que la presse locale annonce,

« *Le parquet de Crotone annonce avoir saisi un dossier et ouvert des enquêtes pour "offense à une confession religieuse" en relation avec l'épisode d'une prétendue célébration eucharistique en mer* » annonce le média *Crotonenews*.

L'Italie ayant perdu son gouvernement sur fonds de problèmes politiques internes qui durent depuis longtemps, aggravé par les difficultés économiques liées à la guerre à la fois plus radical et plus recentré de Fratelli d'Italia, plus à droite.

Le curé a reçu le soutien d'un député du parti de la Ligue du Nord, Manfredi Potenti, qui sur Twitter a défendu son « courage de porter nos valeurs chrétiennes à la plage »

(« *il manque la forme, mais pas la substance ! Nous devons défendre le prêtre de Crotone car il a eu le courage de porter nos valeurs chrétiennes aussi à la plage* »)

https://twitter.com/ManfrediPotenti/status/1552259533711474693?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1552259533711474693%7Ctwgr%5E7C

L'archevêché essaie maladroitement de se sortir de la nasse

Néanmoins, au-delà de l'aspect local, politique puis judiciaire italo-italien, c'est la forme de la messe et l'irrespect apparent pour le saint sacrifice qui ont fait scandale.

Le Parisien évoque un adage que les derniers textes pontificaux contre le rite tridentin ont remis en mémoire, dès les premiers mots de son article, le 27 juillet dernier : « *la messe célébrée dans la mer, sur un matelas gonflable et en maillot de bain, par un groupe paroissial de Milan, a fait grand bruit dans les médias. A travers le rite, on voit le thème de la légalité. Un choix à apprécier et dont il faut être reconnaissant. Ces jeunes ont enrichi notre terre de leur présence et ont vécu un moment de croissance* ».

Dans un communiqué publié sur son site, l'archevêché de Crotone avait critiqué la décision du prêtre, arguant que « la célébration eucharistique possède un langage poétique, elle est un langage de symboles », avait-il insisté. Tout est symbole quand il est question de foi chrétienne en Italie.

Face à la chaleur et au manque d'ombre, don Mattia Bernasconi, un prêtre de Milan, avait choisi de célébrer la messe dans les eaux accueillantes de la Méditerranée, comme l'ont fait plusieurs médias. Sur les images, on peut voir le prêtre torse nu devant son autel improvisé et face à ses ouailles en maillot de bain ».

En effet, le lendemain de la messe pour le moins délictueuse, le 25 juillet à midi - après le début d'une enquête à Crotone - l'archevêché de Crotone (diocesikr.it) a publié un communiqué :

« *La messe célébrée dans la mer, sur un matelas gonflable et en maillot de bain, par un groupe paroissial de Milan, a fait grand bruit dans les médias. A travers le rite, on voit le thème de la légalité. Un choix à apprécier et dont il faut être reconnaissant. Ces jeunes ont enrichi notre terre de leur présence et ont vécu un moment de croissance* ».

En s'inspirant de cet épisode, il est toutefois nécessaire de rappeler que la célébration de l'Eucharistie et, en général, la célébration des sacrements possède un langage poétique, elle est un langage de symboles.

Dans certains cas particuliers, lors de retraites, de camps scolaires, sur des lieux de vacances, il est également possible de célébrer la messe en dehors de l'église. La célébration eucharistique de ce type. Il est surtout nécessaire de maintenir le minimum de décorum et d'attention aux symboles requis par la nature même des célébrations.

" *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* " : c'est ce qu'a promis Jésus (Évangile selon Matthieu, ch. 18). Bien sûr, tout lieu et toute circonstance, l'habillement, les objets que nous utilisons sont des véhicules de communication. La liturgie est le moment où les symboles simples mais éloquents développés au cours de la tradition sont utilisés.

C'est pourquoi un certain formalisme est également requis pour la célébration. Il est clair que le seul soin de la forme ne garantit pas l'authenticité d'un geste liturgique.

Piégé entre le jeunisme forcément sympathique du célébrant, et aussi l'air liturgique du temps (cf. la participation inopinée et « sauvage » du pape lors d'une messe dans la mer à Capri, les Italiens, qu'ils pratiquent ou non - et surtout s'ils ne pratiquent plus, le diocèse de Crotone avance timidement qu'il « faut maintenir un minimum de décorum ». Pour rester dans le thème de la mer, voici une photo d'un prêtre célébrant dans l'eau.



Des excuses du prêtre, dépassé par son génie prophétique

Sur son blog, le prêtre mis en cause a publié sa lettre d'excuses, on imagine demandée et négociée avec l'archevêché pour n'avoir pas à sévir, traduite sur le Forum Catholique (le prêtre ne parle plus à personne), dans le contexte du camp, l'occasion faisant le larron si l'on ose dire, de célébrer dans l'eau. Mais le symbole était trop fort, trop génial : « Le prêtre célébrant dans la mer à Capo Colonna, en 2014, c'est très récent, et même sur cette messe, qui est présentée comme un acte fortuit, mais en quelque sorte providentiel, même si les « faibles » ont été scandalisés ».

« Très cher archevêque Mario

chers Vicaires épiscopaux

chers frères,

chers frères et sœurs dans la Foi

Je vous écris ces quelques lignes, mais sincères, pour m'excuser de la célébration du dimanche 24 matin dans les eaux de la mer à Capo Colonna.

J'étais là avec un groupe de garçons de l'oratoire avec lesquels nous avons partagé une merveilleuse expérience en travaillant dans la propriété confisquée à la Mafia et transformée en camp de réfugiés.

Lorsque nous sommes arrivés à la pinède où la célébration était prévue, près de la plage, il ne nous a pas été possible d'entrer en raison d'un événement organisé par un groupe de jeunes, ce qui a rendu l'atmosphère déjà chaude.

Nous avons cherché d'autres endroits propices à la célébration, mais comme nous n'en avons pas trouvé, il nous a semblé significatif, dans le contexte du camp que nous sommes allés célébrer dans la mer.

proximité nous a entendus, elle nous a offert son matelas comme autel et j'ai décidé d'accepter.

Il n'était nullement dans mon intention de banaliser l'Eucharistie ou de l'utiliser pour d'autres messages de quelque nature que ce soit, il s'agissait simplement de la suffisamment préparé pour préserver le caractère sacré du Sacrement même dans la simplicité et la pauvreté des moyens.

Mais les symboles sont forts, c'est vrai, et ils parlent, parfois d'une manière différente de celle que nous souhaiterions. C'était naïf de ma part de ne pas leur donner le

Je vous assure qu'il n'y a pas eu de manque d'attention ni de soin pour la Parole et l'Eucharistie, mais hors contexte, la forme est plus éloquente que le fond, et un mon

En lisant le beau communiqué du diocèse de Crotone et Santa Severina, également relayé par le nôtre (Redécouvrir la beauté des symboles liturgiques), je reconnais que l'immense Mystère d'amour qu'elle recèle et véhicule, et en huit ans d'ordination, c'était la première fois que je ne portais pas au moins une aube et une étole. Mais je

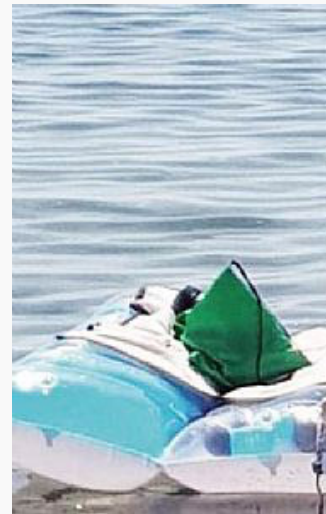
Je demande pardon humblement du fond du cœur également pour la confusion causée par la médiatisation des nouvelles et des images : il n'était absolument pas dans l'intention (et certainement pas jointes à la célébration).

Dans la messe que j'ai célébrée lundi après-midi dans l'église paroissiale de St Louis, j'ai demandé pardon au Seigneur pour ma superficialité qui a fait souffrir tant de p

J'espère que vous pourrez comprendre mes bonnes intentions, entachées de trop de naïveté, et accepter ma sincère demande de pardon.

Avec une prière pour notre Église et pour nous tous,

don Mattia »



Et voilà. De la dérision avec laquelle est traité le sacrifice de la messe, il n'est pas question, ni chez l'évêque, ni chez le prêtre. Pas de sanction pour ce gentil prêtre (candidature du cardinal Tagle, le cardinal-qui-sait-parler-aux-jeunes, ont dû jubiler : c'est une sorte d'acte prophétique, inspiré, qu'a posé Mattia Bernasconi !

Et, pendant ce temps, *Desiderio desideravi* réitère les foudres de *Traditions custodes* et des *Responsa* : il faut en finir, toutes affaires cessantes, avec le vieux rituel naufrage.